

## Paul Bertran(d), l'Ancêtre des Saint-Arnaud – et de certains Bertrand – vivant en Amérique du Nord

Paul Bertran(d) naît en France le 27 novembre 1661 à Verneuil, au Perche, ville située dans l'actuel département de l'Eure, et maintenant nommée Verneuil-sur-Avre; l'enfant y est baptisé le même jour en l'église paroissiale de la Madeleine, sous le nom de Paul Jean. Trois sœurs (Françoise, Catherine et Marthe) et deux frères (Jean et Nicolas) le précèdent au foyer de Jean Bertran et de Marie Nelz, lesquels s'étaient mariés le 28 février 1645 en la même église de la Madeleine. Cette dernière a été construite au 16<sup>ième</sup> siècle, tout comme son baptistère.

Paul Bertrand arrive en Nouvelle-France comme « soldat de la Compagnie de M. de Vaudreuil » peut-être en 1687, plus vraisemblablement en 1693. Fait assuré, sa signature apparaît aux registres paroissiaux de Batiscan, au Québec, le 6 février 1695 et le 9 mars 1696, lors de deux baptêmes où il est parrain. Il y signe son nom avec paraphe<sup>1</sup>. Et le 25 novembre 1696 (greffe Trotain), on mentionne « Paul Bertrand dit St-Arnou, soldat de la Compagnie de Mons[ieur] de Vaudreuil » au contrat de mariage de Jean-Baptiste Papillau dit Périgny, à Batiscan.

Le 2 juin 1697, Paul Bertrand passe à Batiscan, par devant le notaire Trotain, un contrat de mariage avec Gabrielle Baribeau. Le curé Foucault bénit leur mariage, le lendemain dans la petite église paroissiale située près de l'Île Saint-Éloi, à Batiscan. Fille de François Baribeau et de Périnne Moreau, Gabrielle était née à Charlesbourg, près de Québec, le 17 novembre 1672. Veuve de Guillaume Le Bellec, elle a deux fils vivants : François et Louis. Le nouveau couple va s'installer sur la terre que Le Bellec avait déjà commencé à exploiter sur la rive nord de la rivière Batiscan, entre les concessions de Saint-Surin et Feuilletverte (plan de Catalogne, 1709). Paul Bertrand en obtiendra les titres officiels de concession le 24 juillet 1708 (minutier Grandmesnil). Cette « terre ancestrale » a toujours appartenu, depuis lors et jusqu'à nos jours, aux Saint-Arnaud, descendants directs de l'Ancêtre.

---

<sup>1</sup> La signature de Paul Bertrand est remarquable par son élégance et le panache du paraphe. De toute évidence, l'homme avait de l'instruction.

Gabrielle Baribeau aura 8 enfants de l'Ancêtre Paul Bertrand. Toutefois, après 1760, la très grande majorité de leurs descendants répondent au nom de Saint-Arnaud (St-Arnou, St-Arnould, St-Arnoux, St-Arnault, St-Arneault, St. Arnold, etc.) plutôt qu'à celui de Bertrand. Mais font sûrement exception les descendants de Olivier Bertrand marié avec Catherine Lalonde, le 15 février 1819, à Saint-Joseph-de-Soulanges, au Québec. Deux fils de l'Ancêtre vont transmettre le nouveau nom patronymique : *Paul*, qui épouse à Batiscan Josephthe Juineau dit Latulippe le 17 septembre 1725 (ils auront 11 enfants) et *Jean-Baptiste*, qui marie à Sainte-Geneviève-de-Batiscan Josephthe Bronsard dit Langevin le 8 novembre 1734 (ils auront 7 enfants).

L'Aïeule Gabrielle Baribeau est inhumée le 2 mars 1725 au cimetière de Batiscan. Quant à l'Ancêtre « Paul Bertrand dit S. Arnault » (registre paroissial), il est enterré près de l'église de SainteGeneviève-de-Batiscan à la fin de juillet 1739, semble-t-il<sup>2</sup>.

\*

Des recherches menées aux *Archives nationales du Québec* (greffe C. Barolet, 7 oct. 1732 et 1<sup>er</sup> oct. 1733)<sup>3</sup> et aux *Archives départementales d'Évreux* en France (liasses H 1325 à H 1336)<sup>4</sup>, nous assurent que Jean Bertran - le père de l'Ancêtre - appartenait à une vieille famille bourgeoise de Verneuil; qu'en 1660 il possédait à Verneuil une hôtellerie appelée *Pot d'Étain*, et qu'il était chargé dans sa paroisse de la *Confrérie de Charité de Notre-Dame*. On trouve en effet dans le registre de ladite *Confrérie* conservé en l'église Notre-Dame de Verneuil-sur-Avre, les noms de Jean Bertran et Marie Nelz, les parents de Paul, sous l'en-tête : *Ceux de l'année mil vi Lviii*.

Or, peu après 1730, l'Ancêtre Paul Bertrand, qui vivait en Nouvelle-France depuis au moins 37 ans, apprend qu'il est devenu l'héritier de sa famille, par suite de la mort en 1729 de sa sœur Catherine. Dès lors, par l'entremise de son fondé de pouvoir, François Levasseur, il fait vendre le *Pot d'Étain* à Nicolas Poullain, sieur Dumesnil, le 4 mai 1733, pour la somme de 7000 livres (greffe du

---

<sup>2</sup> Source principale d'information : René BACON, *La famille St-Arnaud à la rivière Batiscan, 1695-1770*. Trois-Rivières, Éditions du bien Public, 1980. 110p.

<sup>3</sup> Recherches faites par M. Raymond Saint-Arnaud, de Sainte-Foy, près de Québec.

<sup>4</sup> Recherches faites par M. Raymond Saint-Arnaud, domicilié à l'Île d'Orléans, au Québec.

notaire Louis Billette, de Verneuil)<sup>5</sup>. De cette somme, 4800 livres durent être remises aux religieuses de l'Abbaye Saint-Nicolas de Verneuil, afin d'être envers elles quitte de toutes les causes pendantes. Quant au solde de 2200 livres, il fut sans doute remis plus tard à Paul Bertrand. Ajoutons que, par la même occasion, François Levasseur procéda à une dernière transaction dans laquelle un certain Pierre Poulain s'engageait, entre autres, à payer à Paul Bertrand et à ses héritiers une rente perpétuelle de 300 livres chaque année.

D'après des recherches menées par Astrid Lemoine-Descourtieux, le Pot d'Étain, qui jouxtait un ancien hôtel-de-ville, occupait une grande portion de l'actuelle rue Thiers, qui allait de la rue de la Madeleine à la place de la Madeleine. « Il a été rasé entre 1864 et 1866, quand la rue Thiers fut percée afin de relier le centre-ville à la gare du chemin de fer. L'enseigne du Pot d'Étain n'a pas disparu pour autant. Elle s'est transportée au n° 13 de la future rue Gambetta pendant près d'un siècle, puis l'hôtel-restaurant s'est transformé en brasserie et, il y a quelques années, celle-ci a déménagé au n° 1 de la place de Verdun » (Fabien Perucca).

*René Bacon, o.f.m.*

---

<sup>5</sup> Il s'agit de "la maison d'hotellerie du Pot d'estain comprenant chambres basses, chambres hautes, greniers, cave, caveau, écuries, cours, puits et autre bâtiment".